

**PETERS (Georges)**, Agent d'administration (Lens-Hainaut, 15.12.1868-Ixelles, 20.4.1940). Fils de Jean-Baptiste, et de Mélange, Mélanie ; époux de Foubert, Marie.

Il était comptable quand en 1892, l'Afrique exerça sur lui, comme sur son frère César, un irrésistible attrait. Il fut engagé par l'État Indépendant en qualité de commis de 2<sup>e</sup> classe et s'embarqua le 6 juillet 1892, désigné pour le district des Cataractes ; un an plus tard, il passait au rang de commis de 1<sup>re</sup> classe et l'année suivante, était nommé chef de poste à Luvituku, avec le grade de sous-intendant de 3<sup>e</sup> classe. Il eut bientôt à faire la preuve de ses capacités et il y réussit pleinement ; chargé d'organiser la ligne de portage Matadi-Luvituku-Tumba Mani, il établit des gîtes d'étapes, construisit des ponts, des hangars, créa des marchés pour ravitailler les caravanes de porteurs, fit débrousser des routes et s'occupa du transit des marchandises. C'est quand il se trouvait à Luvituku qu'il apprit la mort de son frère César. Il eut aussitôt le désir de partir pour le Haut afin d'aller prendre la place de son frère, mais on avait besoin de lui dans le Bas-Congo où son travail était trop efficient pour qu'on s'en passât. Sans trêve ni repos, il parcourait cette tragique route des caravanes pour l'aménager le mieux possible et faciliter la liaison entre le Bas et le Haut-Congo, ce dernier réclamant sans cesse des renforts en hommes et en ravitaillement pour mener à bien la campagne arabe. Épuisé par son dur labeur de trois années, Peters fut forcé de rentrer en Belgique le 8 juin 1895, mais il repartait dès le 6 décembre suivant pour aller achever son œuvre interrompue. Ses travaux lui permirent de reconnaître la région du Bangu et de Zembo qui était quasi inexplorée. Dans une randonnée à travers le Bangu, il fut assez sérieusement blessé, ce qui allait nécessiter son retour en Europe le 10 juin 1896. Le 6 novembre 1896, il repartait quoiqu'imparfaitement guéri. Cette fois, on le destinait au Haut-Congo ; son rêve se réalisait. Envoyé comme chef de poste à Isangi, il se vit confier la mission de choisir dans la région des Topoke des territoires à concéder à une société pour la culture de cafiers et d'essences caoutchoutières. Il s'y connaissait, ayant entrepris le premier à Luvituku la plantation de cafiers dans la région, et ce avec plein succès. Mais les territoires

autour d'Isangi étaient occupés par des populations très remuantes. Le chef arabisé Lifeta, qui exerçait une véritable tyrannie entre le Lomami, le Lualaba et les sources de la Lopori, et était en guerre avec la plupart de ses voisins, entravait les communications de village à village. Lifeta se croyait invincible et se vantait d'avoir assassiné un lieutenant blanc et ses soldats. Pendant deux ans, Peters et son ami et collaborateur Arens eurent à tenir tête à ce dangereux ennemi, mais ils en vinrent à bout ; le potentat fut tué dans une rencontre avec les soldats de l'État, et dès lors la région fut pacifiée. Peters fut nommé directeur de la Société Anonyme d'Agriculture et de Plantation. Il rentra en Europe en février 1900.

De 1900 à 1905, il se rendit en Égypte pour y étudier la méthode égyptienne de la culture du coton en vue de l'adapter au Congo. En 1905, il faisait rapport à l'État sur les conclusions de ses travaux. Il obtint quelques concessions de terres, mais dut se donner beaucoup de mal pour arriver à un résultat, les travaux d'exploitations étant très onéreux et l'octroi de concessions encore mal organisé. En mai 1905, Peters entra au service de sociétés françaises du groupe Gratty ; il fut de la fondation de l'Intertropical et de la Congo Oriental Cy qui fusionnèrent plus tard sous le nom d'Intertropical Comfina ; il en fit partie pendant vingt-cinq ans.

Lors de la campagne anticongolaise menée par une fraction de la presse anglaise, c'est Peters qui en 1904 réfuta à Londres les accusations mensongères de Burrows contre l'É.I.C.

Pendant la guerre 1914-18, il assuma à Londres la direction de plusieurs sociétés congolaises : Intertropical Anglo-Belgian Trading Cy, Congo oriental Cy, Sté immobilière du Katanga et Sociétés françaises du groupe Gratty.

A son retour en Belgique, il s'intéressa activement à l'Association des Vétérans Coloniaux et assura la direction du service du *Bulletin*. Il collabora au journal *le Congo moniteur colonial* et y publia plusieurs de ses études sur la culture du coton.

Peters était chevalier de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Étoile de service, et de la Médaille des Vétérans.

18 octobre 1951.  
M. Coosemans.

*Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.,* février 1932, p. 17 ; mai 1940, pp. 11-12. — *Exp. Col.*, 5 novembre 1932.